

# Chanson d'un marin

085\_01\_2020\_0346  
JPB-EA-00394  
071\*\*

Jeunes marins qui êtes embarqués  
Hélas, sur nous prenez exemple  
Car nous venons de naufrager  
À six mille cent lieues de France  
Nous sommes trois de sauvés  
C'est par la Providence.

Le capitaine, grand géant  
Nous disait en partant de Marseille  
Pleurez jeune fille, pleurez, pleurez  
Tous ces jeunes militaires  
Vous ne les verrez plus,  
La chose est certaine.

Nous voilà dans la mer inconnue  
Là, sans savoir là où nous sommes  
Nous avons tout perdu en voyageant  
La carte marine et la boussole  
Nous prions Dieu  
Au cas où le navire nous aborde.

Quand l'on voyait la mer agitée  
Qui nous repoussait par ses vagues  
Le bâtiment a reculé tout le long d'un crochet sauvage  
Le grand mât est tombé a brisé l'équipage.

Ce qui était plus malheureux pour nous  
C'était de voir nos camarades  
Où l'on voyait le requin qui venait  
Et le marsouin qui écumait de rage  
Pour dévorer ces malheureux  
Qui sont morts sous ces vagues.

Le commandant Charles Lapin  
S'était retiré sur la plage  
Il nous disait en nous parlant  
«je viens de piquer la baleine,  
Si nous serons à bord  
Notre fortune serait faite »

Avant de partir, mes amis  
Il nous faut écrire nos pleurs  
Sur la côte de ces rochers  
Avec la pointe de nos sabres :  
« Je viens de naufrager  
Le plus bel équipage »

Fontenay le Comte, 1893  
0274\_2003\_besseau\_jules  
manuscrit Jules Besseau, Saint-Jean-de-Monts, 1893  
saisie Geneviève Villepoux